



Jules VANNÉRUS

In memoriam
Jules Vannérus
(1874-1970)

La Commission a perdu, le 25 janvier 1970, son doyen d'âge, Jules Vannérus, âgé de 96 ans, qu'elle entourait de son respect et de son affectueuse sympathie. Né à Diekirch, ville dont il devait devenir citoyen d'honneur, c'est vers le Luxembourg, tant belge que grand-ducal, l'historique comté, puis duché de Luxembourg, qu'il orienta avec prédilection ses recherches.

Né d'une famille où la tradition érudite était séculaire (un Jul. Vannérus publiait à Diekirch, en 1837, une brochure intitulée *Historisch ökonomische wie auch industrielle Handelstatistik der Stadt Diekirch*), il vint à Bruxelles à l'âge de trois ans et c'est dans cette ville qu'il fit toutes ses études, les terminant par trois années de médecine à l'Université Libre de Bruxelles. Mais sa vocation était ailleurs ; ayant opté pour la Belgique, comme notre législation le permettait alors aux Grands-Ducaux, il obtint, en 1896, le diplôme de candidat archiviste et put faire carrière dans l'administration. D'abord archiviste aux Archives de l'État à Mons, il passa au dépôt d'Anvers dont il fut conservateur-adjoint à titre personnel, en 1900, et conservateur de 1905 à 1919. Ayant obtenu la démission honorable de ses fonctions, il fut nommé, en 1920, conservateur de la Commission des Archives de la Guerre et

exerça cette fonction jusqu'en 1928, date à laquelle ces Archives furent rattachées aux Archives Générales du Royaume ; son rôle fut prépondérant dans la constitution du riche dépôt consacré à la guerre 1914-1918 et à l'occupation allemande.

Il n'occupa plus de fonction officielle que comme premier directeur de l'*Academia Belgica*, à Rome, fondée en 1939. Son séjour à Rome devait prendre fin prématurément avec les événements du 10 mai 1940. Rentré tôt dans la vie privée, il poursuivit dans son hôtel de l'avenue Ernestine, à Ixelles, en été, dans sa propriété *Le Fawetay*, à Spa, une longue et fructueuse carrière scientifique.

Sa vocation historique avait été précoce ; dès 1898, il publiait un copieux travail d'histoire locale, *Esquisses historiques sur Diekirch et sa Markvogtei* (Diekirch, 236 pages) ; dès lors, il entretenait d'étroits rapports avec les chercheurs belges et, en 1899, il était choisi comme secrétaire-général du 14^e Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique, congrès tenu à Arlon.

Nommé membre de notre Commission en 1926, l'année même de la création de celle-ci, il en devint président en 1937-1938 ; son activité y fut intense comme en témoignent ses multiples communications et les articles qu'il publia régulièrement dans chaque tome du *Bulletin de la Commission* jusqu'en 1953, année où il devenait octogénaire. Jules Vannérus était membre de la Classe des Lettres de l'Académie Royale de Belgique, membre de la Commission Royale d'Histoire, membre de la Société belge de Numismatique ; à ces divers organismes il apporta une collaboration active, publiant de multiples travaux et articles dans leurs collections, leurs bulletins, leurs revues. En

1934, la bibliographie du défunt comptait 150 titres (1) ; elle doit s'élever aujourd'hui à près de quatre cents.

Jules Vannérus voulait « servir », ne reculant pas devant les tâches ingrates, sans gloire, mais éminemment utiles, comme l'établissement de tables de revues, telles les *Tables méthodiques des Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. 1 à 42 (1851-1907) et la *Table des Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Bruxelles* (1883-1914), parue en 1917 (187 pages). Comme aussi l'établissement de bibliographies ; son travail, *Douze années d'histoire luxembourgeoise. Bibliographie des publications parues de 1919 à 1930* (dans la *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, X, 1931, p. 815-859), réunissant près de 650 titres, est un modèle de classement, de précision et de concision.

Quant à sa méthode, on en trouvera l'esprit dans les articles intitulés, *L'utilité des sciences auxiliaires de l'histoire. A propos des travaux de...* (dans la même revue, tomes XII, 1933, et XIV, 1935). Il ne s'agit pas d'un travail de synthèse ; à la synthèse, toujours sujette à revision au gré du progrès des recherches, J. V. a toujours préféré les études documentaires, solidement établies, celles où l'on ne pourra jamais se dispenser de recourir. Ici, il analyse une série de travaux récents, montrant comment les diverses sciences auxiliaires de l'histoire s'apportent un mutuel appui.

Dans la plupart de ces sciences, J. V. excellait et nous a procuré des travaux de base ; en numismatique, l'*Histoire numismatique du comté puis duché de Luxembourg et de ses fiefs*, publié en collaboration avec Édouard Bernays ; en sigillographie ; dans le domaine généalogique qu'il

(1) *Bibliographie des travaux de M. Jules Vannérus*, dans *Cahiers Luxembourgeois* (Luxembourg), XI, 1934, p. 125-131 et 245-250. Aussi en tiré à part : Luxembourg, P. Schroell, 1934, 12 pages.

affectionnait, des monographies sur les grandes races féodales de l'Ardenne, du Luxembourg, de l'Eifel, à commencer par la maison même de Luxembourg ; s'y ajoutèrent de multiples notices dans la *Biographie Nationale*. Il publia nombre de documents qui avaient servi de base à ses recherches, cartulaires, obituaires, reliefs, dénominements de foyers, comptes.

La toponymie le retint particulièrement, sans doute parce qu'elle lui permettait d'exercer sa sagacité remarquable en coordonnant les données des sciences auxiliaires, telles que la paléographie, l'épigraphie et l'archéologie ; il connaissait admirablement les lieux (routes, monuments), les résultats des fouilles et il recourait sans cesse aux cartes anciennes et modernes. Comment s'étonner dès lors de ses réussites, notamment dans l'identification des toponymes anciens ? Contentons-nous de citer *Ciliciae, Ricciacus, Caranusca, Crencho villare, Treola*, en plus de ses études sur l'inscription *Curia Arduenn(ae)* et sur les localisations des invasions normandes.

Hors de pair figurent deux mémoires où la méthode est mise en œuvre de façon exemplaire : *La Reine Brunehaut dans la Toponymie et la Légende* ; les « chaussées Brunehaut » y sont repérées village par village dans la Belgique et le nord de la France, grâce aux dénominations rencontrées surtout dans les documents d'archives ; l'étude des origines de la légende illustre les rapports des chansons de geste avec le folklore.

Le Limes et les Fortifications Gallo-Romaines de Belgique. Enquête toponymique est une œuvre maîtresse. Le travail fut conçu comme une participation à une vaste enquête projetée sur l'exploration du *limes* belge ou du moins des points fortifiés qui devaient s'échelonner un peu au sud de l'actuelle frontière linguistique ; seuls quelques *castra* et

castella en sont connus ; pour orienter les chercheurs dans leurs fouilles futures, J. V. entreprit de relever en Belgique moyenne tous les toponymes tels que *castra*, *castellum* et leurs dérivés, *burgus*, y joignant des dénominations telles que *forteresse*, *murs*, *tour*, etc. qui pouvaient être un indice de quelque ouvrage antique ; pour chaque localité, il signala les vestiges d'époque romaine déjà découverts, attachant la plus grande importance à la voirie antique. Les archéologues disposent ainsi des indications propres à les guider et la « somme » réalisée n'est pas moins utile aux toponymistes. C'est ce travail qui fut particulièrement retenu pour l'attribution à l'auteur du prix quinquennal d'histoire nationale (1941-1945) ; soulignant la très réelle valeur de l'ouvrage, le rapporteur évoquait aussi les « qualités hautement respectables de continuité, de probité, de constance et de sagacité qui se font jour dans l'œuvre entière de son auteur » (1).

Ces qualités, l'Université Libre de Bruxelles avait déjà voulu les reconnaître en accordant à Jules Vannérus, le 15 février 1930, le titre de docteur honoris causa, honneur exceptionnel pour un savant non étranger.

Aux qualités scientifiques du défunt s'ajoutaient des qualités humaines particulièrement attachantes ; ceux qui ont eu l'avantage de le fréquenter n'oublieront pas l'agrément de son commerce ; une calme douceur et une urbanité parfaite s'alliaient chez lui à la modestie et à une profonde bienveillance ; il aimait rendre service et innombrables sont les chercheurs qui ont eu recours à ses conseils ; il donnait l'exemple du travail, source des véritables joies. L'érudition n'avait chez lui rien de revêche et il réalisait

(1) *Moniteur Belge* du 14 septembre 1951, p. 7390 ; rapporteur : J. DHONDT.

bien ce type d'humaniste serein et désintéressé que notre âge agité raréfie de plus en plus.

JULES HERBILLON.

Bibliographie philologique de J. Vannérus

Nous n'avons pas limité cette bibliographie aux travaux onomastiques ; nous avons cru utile d'y inclure ceux qui pouvaient intéresser les philologues, surtout romanistes, tels les recueils de documents (cartulaires, obituaires, dénombremments, reliefs, comptes, etc.) et aussi des notices archéologiques (routes, monuments) et d'histoire locale, nous limitant surtout aux communes belges. Pareil choix ne pouvait être opéré sans quelque arbitraire.

Abréviations

AIAL = Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg, à Arlon.

Ann. Soc. lux. = Société luxembourgeoise d'études linguistiques et dialectologiques (Luxembourg), Annuaire [ou : Jahrbuch] ; depuis 1925 : Publications de la Section de Linguistique, de Folklore et de Toponymie de l'Institut grand-ducal, Annuaire.

BARB = Académie Royale de Belgique, Bulletin de la Classe des Lettres..., 5^e série.

BCRH = Bulletin de la Commission Royale d'Histoire.

BCT = Bulletin de la Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie (Bruxelles).

Bull. trim. IAL = Institut Archéologique du Luxembourg. Bulletin trimestriel.

Cah. lux. = Les Cahiers Luxembourgeois (Luxembourg).

- Folkl. Stav.-Malm. = Folklore Stavelot-Malmedy (Malmedy).
Ons H. = Ons Hémecht. Organ des Vereins für Luxemburger
Geschichte, Literatur und Kunst (Luxembourg).
Pays gm. = Le Pays gaumais (Virton).
PSH Lux. = Publications de la Section Historique de l'Institut
Grand-Ducal de Luxembourg.
RBA = Revue des Bibliothèques et Archives (Bruxelles).
RbPhH = Revue belge de Philologie et d'Histoire (Bruxelles).
Rev. trim. Soc. Lux. = Société Luxembourgeoise d'Études lin-
guistiques et dialectologiques (Luxembourg). Revue trimestrielle
[ou : Vierteljahrsblätter] ; depuis 1935 : Publications de la
Section de Linguistique, de Folklore et de Toponymie de l'Insti-
tut grand-ducal. Revue trimestrielle.

Sur J. V., cf. JOSEPH GOEDERT, *Bio-bibliographie de
Jules Vannérus*, Bibliothèque Nationale, Luxembourg,
1970, 85 p. in-4° (Bibliographia Luxemburgensis 4).

*Concours quinquennal d'Histoire nationale. XX^e période,
1941-1945. Rapport* [par J. DHONDT], dans *Moniteur belge*,
14 sept. 1951, p. 7367-7390 ; surtout p. 7388-7390.

F. ROUSSEAU, *Hommage à Jules Vannérus*, dans BARB,
5^e s., 56, 1970, p. 53-63.

1896

*Un projet d'émigration en Hongrie de quelques familles
de Musson, Halanzy, Habay-la-Vieille et Tintigny, pré-
senté... en 1754.* AIAL, 31, p. 201-217.

1897

Le Livre de la Justice de Bastogne de 1481 à 1499. AIAL,
32, p. 91-160 [suite en 1898 et 1899].

1898

Le Livre de la Justice de Bastogne de 1481 à 1499. AIAL, 33, p. 173-246 [suite et à suivre].

Quelles armoiries faudrait-il octroyer à la commune de St-Mard? AIAL, 33, p. 48-53.

Les comptes luxembourgeois du XIV^e siècle. Compte rendu par le cellerier de Luxembourg du 1^{er} août 1380 au 1^{er} oct. 1381. *Ons H.*, 4, passim [suite en 1899].

1899

Le Livre de la Justice de Bastogne de 1481 à 1499. AIAL, 34, p. 197-242 [suite et fin].

Les comptes luxembourgeois du XIV^e siècle... [cf. en 1898]. *Ons H.*, 5, passim [tiré à part de 51 p. pour 1898 et 1899].

Les biens et les revenus du clergé luxembourgeois au XVI^e siècle. Enquêtes de 1575 et 1576. PSH Lux, 49, p. 40-267.

1900

Notice sur Saint-Hubert. Fédération archéol. et hist. de Belgique. Compte-rendu des travaux du XIV^e Congrès, tenu à Arlon du 30 juillet au 2 août 1899. (Arlon, 1900), p. 153-163.

1901

Interdit lancé sur l'église de Sprimont à la fin du XIV^e siècle. Bull. Soc. Art et Histoire Diocèse de Liège, 12, p. 87-112.

Publication des anciens dénombremens du Luxembourg. Rapport préliminaire présenté à M. le Président de la Commission. BCRH, 70, p. 421-476.

1902

Les armoiries de la commune de Saint-Mard. AIAL, 37, p. 296-300, 1 cliché.

1903

Documents relatifs aux conflits ayant surgi de 1302 à 1310 entre le Comté de Hainaut et l'Évêché de Liège. BCRH, 72, p. 181-304.

1904

Deux pierres tumulaires des familles luxembourgeoises Casaquy et le Veneur (1708 et 1718). AIAL, 39, p. 183-248.

Les armoiries et les anciens seigneurs de Latour-en-Ardenne. AIAL, 39, p. 249-279.

1905

Inventaire des archives de Ste-Ode données par M. E. Orban de Rossius à l'Institut. AIAL, 40, p. 267-268.

Documents relatifs à la seigneurie de Houffalize (1417-1778). AIAL, 40, p. 245-266.

1906

Inventaire des documents Vannéris appartenant à l'Institut archéologique du Luxembourg. AIAL, 41, p. 226-234.

La charte de fondation de Gérouville (juillet 1258). AIAL, 41, p. 215-218.

1907

Les termes les plus usuels des inventaires d'archives. RBA, 5, p. 318-331.

Les seigneurs de Mellier, Neufchâteau et Falkenstein, de la maison de Chiny. AIAL, 42, p. 301-341.

1908

Les avoués d'Arlon. Mélanges G. Kurth, p. 123-135.

Tables méthodiques des Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg, t. 1 à 42 (1851-1907). AIAL, 43, p. 1-65.

1909

Les biens et les revenus du clergé luxembourgeois. Le doyenné de Bastogne en 1602. AIAL, 44, p. 167-190.

Les avoués de Luxembourg et de Chiny. AIAL, 44, p. 1-58, 1 planche.

1910

(avec Éd. BERNAYS). *Histoire numismatique du comté, puis duché de Luxembourg et de ses fiefs.* Bruxelles, 1910, 802 p., 30 pl. (Acad. Roy. de Belg., Classe des Lettres, Mémoires in-4^o, 2^e s., tome 5).

La famille de Welchenhausen et les seigneuries de Noville-les-Bastogne et de Laval-les-Remagne. AIAL, 45, p. 299-347 [suite en 1911 et 1913].

1911

La famille de Welchenhausen... [cf. en 1910] AIAL, 46, p. 137-197 [suite en 1913].

Notice historique pour le plan de Marche, dans Atlas des Villes de la Belgique au XVI^e siècle. Cent plans du géographe Jacques de Deventer, 18^e livraison.

Le dénombrement des maîtres de forges et des francs-hommes de la prévôté d'Arlon en 1656. AIAL, 46, p. 320-344.

1912

Les registres paroissiaux en Belgique. Comm. Perman. des Congrès intern. des Archivistes et Bibliothécaires. Congrès de Bruxelles, 1910 ; Bruxelles, p. 495-520.

1913

La famille de Welchenhausen... [cf. en 1910]. AIAL, 48, p. 77-212.

1914

Liste des religieux de l'abbaye de St-Hubert ayant fait leur profession depuis la réforme de 1619. AIAL, 49, p. 161-176.

1917

Tables du Bulletin et des Mémoires de la Société d'Anthropologie de Bruxelles (1883-1914). Bruxelles, 187 p.

1919

L'Oesling et ses rapports avec l'Ardenne. Mélanges C. de Borman (Liège), p. 57-71.

Le premier livre de fiefs du comté de Vianden (XV^e et XVI^e siècles). PSH Lux., 59, p. 219-338.

· *Les comtes de Salm-en-Ardenne (1029-1415)*. AIAL, 50, p. 1-112, 1 tableau général. [suite en 1921].

1920

· *L'histoire du Luxembourg. Publications parues de 1914 à 1919*. Bulletin philologique et historique (Bruxelles), 1, p. 27-30.

1921

· *Les comtes de Salm-en-Ardenne* [cf. en 1919]. AIAL, 52, p. 53-222, 2 pl. de sceaux.

· *Dénombrements des feux des duché de Luxembourg et comté de Chiny. Tome I : Documents fiscaux de 1306 à 1537*, réunis par GROB (JACQUES), publiés avec des additions et corrections de VANNÉRUS (JULES). Bruxelles, xi-796 p. (Publicat. in-4° de la Commission Royale d'Histoire).

· *Toponymie politique*. Le Flambeau (Bruxelles), 3^e année, n° 6, p. 257-268 ; reproduit dans Bull. Touring-Club de Belgique, 32, 1926, p. 454-457.

· *La toponymie luxembourgeoise de Mr. M. Noppeney*, Braine-l'Alleud, Impr. René Berger ; in-8°, 20 p.

1922

· *Nicolas Spirlet, dernier abbé de St-Hubert, 1715-1794*. Biographie Nationale, 23, 1921-1922, col. 433-453.

· *Les Chaumont germaniques, note de toponymie*. RbPhH, 1, p. 283-292.

· *Une ancienne traduction allemande du suffixe « ster »*. RbPhH, 1, p. 611 [résumé de communication].

Le nom de Spa. RbPhH, 1, p. 612 [résumé de communication].

Nieuwe Yde, un village disparu de la côte flamande. II. Partie historique. Bull. Soc. d'Anthropol. de Bruxelles, 37, p. 93-102 [Notes complémentaires en 1923 et 1924].

[sans nom d'auteur]. *Commanster/Gommels.* AIAL, 53, p. 125-126.

1923

Nieuwe Yde. Notes complémentaires [cf. en 1922 et 1924]. Bull. Soc. d'Anthropol. de Bruxelles, 38, p. 182-205].

Les revenus domaniaux de la prévôté de Bastogne. Relevé de 1623. AIAL, 54, p. 123-160.

Travaux exécutés au château de Vianden aux XV^e, XVI^e et XVII^e siècles; extraits des comptes de l'époque. PSH Lux., 60, p. 209-362.

Tables méthodiques des Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg. Supplément, tomes 43-53, 1908-1922. AIAL, 54, p. 201-222.

1924

Nieuwe Yde. Notes complémentaires [cf. en 1922 et 1923]. Bull. Soc. d'Anthropol. de Bruxelles, 39, p. 340-348.

Notice historique pour le plan de Bastogne, dans Atlas des Villes de la Belgique au XVI^e siècle. Cent plans du géographe Jacques de Deventer, livr. 23-24.

L'origine luxembourgeoise des peintres van Orley. RbPhH, 3, p. 592-598.

A propos de la frontière linguistique. RbPhH, 3, p. 950-951 [résumé de communication].

Une ancienne traduction du suffixe « ster ». Commanster = Gommelshausen, Bull. Soc. verviétoise d'Archéol. et d'Histoire, 17, p. 3-9.

1925

Obituaire du prieuré de Houffalize de l'Ordre du Val-des-Écoliers. AIAL, 56, p. 5-51.

Obituaire des Trinitaires de Bastogne. AIAL, 56, p. 52-58.

Notes d'histoire et de toponymie luxembourgeoises. Ons H., 31, p. 18-44 et 148-159.

L'origine de Reinhardstein. Bull. Folkl. Eupen-Malmedy-St-Vith, 4, 7 p.

1926

Freudenburg, Freudenstein, Freudenkopp. Épisode de la politique féodale suivie par Jean l'Aveugle dans son comté de Luxembourg. Mélanges H. Pirenne (Bruxelles), p. 619-634.

1927

Gust.-A. F. Émile Tandel (fonctionnaire, homme de lettres, président de l'Institut archéologique du Luxembourg), 1834-1908. Biographie Nationale, 24, 1926-1927, col. 528-534.

Le Helpert. Cah. lux., 5, p. 83-104, 1 pl.

Le nom de lieu luxembourgeois Kohn. Ann. Soc. lux., p. 77-99.

1928

Les biens et revenus domaniaux du comté de Vianden au XVII^e siècle. PSH Lux., 62, p. 33-158, 1 carte.

Le nom de lieu luxembourgeois Thoul ou Tol et ses congénères. Ann. Soc. lux., p. 12-38.

Ricciacus et Caranusca. PSH Lux., 62, p. 3-31, 1 carte. [Notice complémentaire en 1930].

Injures d'autrefois [à Houffalize, en 1606-1612]. Bull. trim. IAL, 3, p. 53-62.

A propos des noms de lieux luxembourgeois en -ing ou -ingen. BCT, 2, p. 225-263.

1929

Châteaux et ruines de l'Oesling. Cah. lux., 6, p. 21-29, 9 illustr.

Le chevalier L'Évêque de la Basse Moûturie et son Itinéraire du Luxembourg germanique. Cah. lux., 6, p. 141-155.

Le nom de lieu luxembourgeois Rham ou Rumm et ses congénères. Ann. Soc. lux., p. 15-53.

1930

Ricciacus et Caranusca. Notice complémentaire [cf. en 1928]. PSH Lux., 64, p. 1-47, 1 cliché, 1 plan.

Une source d'archives particulièrement intéressante pour les toponymistes : les anciens actes de délimitation. BCT, 4, p. 263-280.

A propos de Daspich et d'Orwich-lez-Florange. Le terme « vicus » dans la toponomastique de l'ancien Luxembourg. Ann. Soc. lux., p. 54-65.

Die Inschrift des Dianadenkmals bei Bollendorf. Trierer Zeitschrift, 5, p. 29-32.

Le mausolée d'Igel. Cah. lux., 7, p. 457-479, 5 pl.

1931

Douze années d'histoire luxembourgeoise. Bibliographie des publications parues de 1919 à 1930. [640 nos]. RbPhH, 10, p. 815-859.

Confines advenientium Francorum (926). BCT, 5, p. 93-113.

Du nom de lieu luxembourgeois Pintsch au Pincio de Rome. Ann. Soc. lux., p. 32-51.

Les comtes de Vianden. Cah. lux., 8, p. 7-28.

Le château de Vianden. Cah. lux., 8, p. 29-55.

1932

Noms de lieu paraissant se rattacher au latin «lorica» (enceinte de parc, rempart). Fédération archéol. et histor. de Belgique, 29^e session, Congrès de Liège, 1932, p. 113-123.

La route romaine de Thionville à Dalheim. Cah. lux., 9, p. 93-103.

Le Cartulaire de l'abbaye d'Echternach (698-1222) publié par M. Camille Wampach. Son importance au point de vue toponymique. BCT, 6, p. 213-240.

Chronique de toponymie. Luxembourg. Revue des Études anciennes (Bordeaux), 34, p. 193-195.

Asselt et non Elsloo, camp retranché des Normands à la Meuse (881-882). BARB, 18, p. 223-232.

La villa de Nennig. Cah. lux., 9, p. 187-200.

1933

Le plus ancien compte de la recette domaniale de Thionville (1489-1490). Cah. lux., 10, p. 809-819.

Chronique de toponymie. VIII. Rhénanie. Revue des Études anciennes, 35, p. 419-424.

Une nouvelle hypothèse à propos du « Long Mur » de Bitbourg. RbPhH, 12, p. 141-145.

Les Normands à Thiméon en 880. RbPhH, 12, p. 877 [résumé de communication].

L'ancienneté relative des deux châteaux de Salm-en-Ardenne. AIAL, 64, p. 188-196.

Quelques lieux-dits de Diekirch. Guide Cosyn [Diekirch, 1933], p. 50-51 ; 2^e éd., 1935, p. 50-51.

Das Denkmal des Trierer Schöffen B. Hauptmann auf dem Hohen Venn bei Sourbrodt (1566). Trierer Zeitschrift, 8, p. 22-27.

Les noms de lieux luxembourgeois en -pelt. Ann. Soc. lux., p. 102-112.

*Orwich = *Ober-Wich.* Ann. Soc. lux., p. 113-122.

L'utilité des sciences auxiliaires de l'histoire. I. A propos des travaux de Joseph Meyers, Joseph Steinhausen, Théodore Frings, Guillaume Des Marez et Félix Rousseau. RbPhH, 12, p. 1244-1273 [suite en 1935].

1934

Deux documents relatifs à l'adoption d'un nouveau sceau par Waleran, seigneur de Fauquemont et de Montjoie (1269) et par le comte Guillaume de Salm (1270). BCRH, 98, p. 147-154.

Le berceau de Luxembourg. Cah. lux., 11, p. 25-37, plans, illustr.

1935

L'utilité des sciences auxiliaires de l'histoire [cf. en 1933]. RbPhH, 14, p. 527-554 et 1451-1481.

Noms de lieu du type « Equoranda ». BCT, 9, p. 129-163.

Enquête sur les anciens Equoranda du Pays de Namur. Namurcum, 12, p. 33-42.

La question Montiacum. RbPhH, 14, p. 1577-1578 [résumé de communication].

(en collaboration avec H. Pirenne). *Un prétendu original de la donation d'Eisenach en 762 à l'abbaye d'Echternach.* BCRH, 99, p. 79-87.

1936

Le terme luxembourgeois « Kiém = Caminus ». BCT, 10, p. 277-332 [cf. en 1937].

Enquête sur les anciens Equoranda du Luxembourg belge. Bull. trim. IAL, 16, p. 5-11.

La question MOYNΔΙΑΚΟΝ - Montiacum. RbPhH, 15, p. 5-22, 1 carte h. t.

1937

Le luxembourgeois « Kiém » et le wallon liégeois « Tchîn ». Notice supplémentaire [cf. en 1936]. BCT, 11, p. 31-57.

Le nom de lieu « Burnontige » BCT, 11, p. 59-66.

La pénétration germanique dans la région d'Ath. Comptendu du 1^{er} Congrès intern. de Régionalisme (Ath, 1937).

Bruxelles, p. 211-221 (= Bibliothèque d'Études Régionales, n° 18).

Un problème de toponymie luxembourgeoise : Mertert. Cah. lux., 14, p. 456-460.

1938

Anciens actes de délimitation. Bull. trim. Soc. lux., fasc. 15-16, p. 16-55.

Les appellations régionales Pige et Pire (« chemin empier-ré » en Belgique et en France. Premier Congrès intern. de Toponymie et d'Anthropon. (Paris, 1938). Actes et Mémoires, Paris, p. 56-64.

La toponymie de Larochette. Cah. lux., 15, p. 7-20.

La Reine Brunehaut dans la Toponymie et dans la Légende. BARB, 24, p. 301-420, 1 carte h. t.

*A propos de l'étude de P. Lebel: Où en est le problème d' *Equoranda, *Equaranda?,* BCT, 12, p. 321-344.

1939

Deux stations de la route romaine de Nimègue à Tongres : Catualium et Feresne. BARB, 25, p. 141-169.

A propos de Crenchovillare (721) et des Weiler luxembourgeois. BCT, 13, p. 23-37.

1941

Le nom de Lowaige. BCT, 15, p. 135-204.

Toponymie et histoire. BARB, 27, p. 116-146.

Dénombrements luxembourgeois du quinzième siècle (1472-1482). BCRH, 106, p. 237-314.

1942

Le projet d'exploration systématique du Limes belge. BARB, 28, p. 313-324.

CARNOY (ALBERT). *Dictionnaire étymologique du nom des communes de Belgique...*, 1940 [compte rendu] RbPhH, 21, p. 251-260.

1943

Cartulaire des Carmes d'Arlon. AIAL, 74, p. 1-158.

Le Limes et les fortifications gallo-romaines de Belgique. Enquête toponymique. Bruxelles, 318 p., 1 carte (Acad. Roy. de Belgique, Mémoires in-4^o, 2^e s., t. XI, fasc. 2).

Les termes Pire et Pige en Belgique et dans les pays voisins. BCT, 17, p. 19-65.

1944

Une énigme toponymique : Ciliciae, relais de Valentinien I, le 21 août 372. Bull. trim. IAL, 20, p. 3-13.

Tessenderloo et la Taxandrie. Feestbundel H. J. van de Wijer, Louvain, 1944, I, p. 395-438, 1 carte h. t.

« *Portus Aepatiaci* » lez Boulogne. Revue des Études anciennes, 46, p. 299-316.

1945

Calciata et Calcipetra. Archivum Latinitatis Medii Aevi (Bulletin du Cange), 18, p. 5-24.

Émile Fairon [In Memoriam]. BCT, 19, p. 17-26.

Le nom de Spa. BCT, 19, p. 41-72.

1946

Les chaussées romaines de Reims à Trèves et à Cologne dans la traversée du pays gaumais. Pays gm., 6-7, 1945-1946, p. 41-53, 1 carte h. t.

Trois villages disparus de la Famenne : Chersin-lez-Nasogne, Falen-lez-Humain et Vieil-Humain. Bull. trim. IAL, p. 29-68.

Les lieux-dits Mort Homme, Morte Femme, Dooden Man, Dood Wijf et leurs congénères. BCT, 20, p. 193-209.

La Via Mansuerisca. Folkl. Stav. - Malm., 10, p. 31-34.

1947

Notes de topographie arlonaise. AIAL, 78, p. 255-280.

Les origines de Gérouville d'après la toponymie. Pays gm., 8, p. 30-40.

Le nom de Behogne. Onomastica (Lyon), 1, p. 21-30.

Où chercher dans nos contrées les ateliers monétaires mérovingiens? Revue belge de Numismatique, 93, p. 41-56.

Waldbillig, Wasserbillig et les noms de lieu congénères. Ann. Soc. lux., p. 30-42.

1948

Le nom de Tongres et ses congénères. L'Antiquité Classique, 17, p 559-570 = Miscellanea H. Van de Weerd (Bruxelles, 1948).

La pénétration germanique dans la région de Jodoigne. Onomastica (Lyon), 2, p. 2 [résumé de communication].

Une énigme toponymique : « Treola ». BCT, 22, p. 339-348.

La grammaire de Remacle Mohy. Miscellanea J. Gessler (Deurne), II, p. 1224-1230.

Les deniers de Charles le Chauve (840-877) aux légendes DE ou IN FISCO... Revue belge de Numismatique, 94, p. 77-100 et 146.

Manuel du revenu des Trinitaires de Bastogne au commencement du XVIII^e siècle. Bull. trim. IAL, 24, p. 18-32.

1949

Table onomastique, 1 vol., p. 741-923, d'Éd. PONCELET, *Les feudataires de la Principauté de Liège sous Englebert de la Marck*, Bruxelles, in-8^o, 923 p. (Commission Royale d'Histoire).

Propos de toponymie. Les noms de Malmedy, Manderfeld et Manderscheid. Folkl. Stav.-Malm., 13, p. 73-80.

Le « Kemptgen » à Diekirch. Rev. trim. Soc. lux., 8, fasc. 31-32, p. 187.

1950

Les dévastations des guerres du XVII^e siècle au pays de Bastogne, La Roche et Marche. Bull. trim. IAL, 26, p. 25-38.

Le fisc de Louhègn ou Louhène entre Fooz et Freloux. BCT, 24, p. 257-271.

L'inscription romaine d'Amberloup : Curia Arduenn. BARB, 36, p. 488-528, 1 fac-similé.

La toponymie du Liégeois Hubert Thomas en 1540. Bull. Institut archéol. liégeois, 67, 1949-1950, p. 331-345.

Heiden-Tongeren « Tongres-la-Bruyère » ou « Tongres-la-Païenne »? Annuaire Institut de Philol. et d'Hist. orien-

tales et slaves (Bruxelles), 10, p. 619-626 (= Mélanges Henri Grégoire, II).

Toponymie de villégiature. Les noms des maisons de campagne de Spa. Les Bobelins (Revue semestr. illustr. du Pays de Spa), Spa, n° 6, p. 285-297.

Les Logis des Bobelins et leurs enseignes. Les Bobelins (Revue semestr. illustr. du Pays de Spa), Spa, 1946, p. 5-12.

Le dieu silvain Siquatis de Géroville. Pays gm., 11, p. 88-90.

1951

Le nom de Chèvremont. BCT, 25, p. 101-118.

Le nom de lieu Salle en Belgique. Album Dr J. Lindemans (Bruxelles), 1951, p. 363-370.

L'indicateur routier de Macquenoise. BARB, 37, p. 468-498, 1 fac-similé.

Noms romans de châteaux en pays de langue germanique. Mélanges Alb. Dauzat (Paris, 1951), p. 367-376.

1952

Quelques pages de l'histoire de St-Hubert. Parcs Nationaux. Bull....d'Ardenne et Gaume, 7, p. 3-11, 1 carte.

Le nom des deux Meix luxembourgeois : Meix-devant-Virton et Meix-le-Tige. Pays gm., 13, p. 6-11.

Le nom des Condrusi. BARB, 38, p. 439-448.

Une énigme toponymique. Le nom de Reignack ou Reinnacle attesté à Hastière en 1547. Études... dédiées à Ferdinand Courtoy (Gembloux, 1952), II, p. 631-639.

Les Lombards dans l'Ancien Pays de Luxembourg. Bull. Institut histor. belge de Rome, fasc. 27, p. 415-450.

1953

Quatre surnoms de localités du Brabant wallon : le Male, le Chenine, le Hérut et le Bole. BCT, 27, p. 45-66.

Le Cellé : Cellarium Fiscis d'Amberloup. Curia Arduennae, n° 1 de 1953, p. 9-16 ; errata au n° 2, p. 41-42.

Quelques aspects de l'Ardenne gallo-romaine et médiévale. Parcs Nationaux, 8, p. 73-86, 6 grav.

La pierre tumulaire du dernier comte de Salm-en-Ardenne, Henri VII, mort vers 1415 [avec une légende]. Bull. trim. IAL, 30, p. 3-6.

1954

Quand et par qui a été créé le terme « toponymie »?, Rev. intern. d'Onomastique (Paris), 6, p. 257-259.

1955

Le château de Bouillon. Quelques pages de son histoire. Parcs Nationaux, 10, p. 5-20, illustr.

Bastogne, chef-lieu de l'Ardenne. Parcs Nationaux, 10, p. 94-105, illustr.

Les lointaines origines et le nom de Furfooz. Parcs Nationaux, 10, p. 55-68, illustr.

Le terme fanum « temple » dans la toponymie belge. BCT, 29, p. 5 [résumé de communication].

1958

Un fanum ardennais : Foy-lez-Bastogne. Mélanges Félix Rousseau (Bruxelles, 1958), p. 647-653.

